

TYPOGRAPHIE MUSICALE.

Les personnes qui aiment les arts et qui s'occupent de typographie musicale ne liront pas sans intérêt les détails suivants sur la composition typographique de notre musique.

Chaque portée se composant de cinq lignes, elle exige en moyenne, le placement de 1,000 pièces; or, chaque page de musique ayant, au moins, dix portées, cela donne un total de 10,000 pièces que l'ouvrier doit placer en combinant les différents signes de manière à rendre le travail parfaitement clair au lecteur. Donc, pour deux pages, on a un total de 20,000 pièces à réunir. De plus, il faut compter les blancs qui existent entre chaque portée et qui sont occupés par des espaces en métal; sans présenter une si grande variété dans leur nombre que les signes, ils n'en méritent pas moins une certaine valeur dans le système du travail, et on peut avancer qu'il en est placé environ le tiers des signes dans une page.

Ainsi dix mille pièces de musique, plus de trois mille espaces, le tout donnant 13,000 pièces pour une page, soit 26,000 pièces pour deux pages, constituent une masse métallique de 50 livres.

Telle est la perfection de ces types de musique, qu'on ne peut distinguer

la solution de continuité d'un seul de ces signes réunis en page. Le nombre de signes est considérable. Un tableau-spécimen de tous les types en porte le nombre à 483! Il faut, dès lors, que l'ouvrier soit pourvu d'une grande intelligence et surtout d'une grande mémoire pour se rappeler les signes de chaque case.

On s'expliquera maintenant pourquoi la main-d'œuvre de l'impression musicale en caractères mobiles est si coûteuse. Dans un travail de ce genre, l'ouvrier ne peut se presser; la combinaison des signes réclame de sa part une grande réflexion, et malgré cela, il lui faut défaire assez souvent quelques pièces, parce qu'il n'est point satisfait de l'ensemble de son travail. C'est du reste, un travail fort intéressant qui demande à être fait avec un certain goût et selon certaines règles de l'art du graveur en musique, afin de disposer de telle sorte la page qu'on puisse croire que cette page est gravée et non pas en types mobiles. C'est la meilleure fonderie de Philadelphie qui a fait graver les poinçons, et on peut féliciter M. Johnson, le propriétaire de cet établissement, d'avoir su atteindre la perfection et d'avoir trouvé des combinaisons aussi ingénieuses pour varier la composition de tous les genres de musique.

Calendrier mensuel et Guide des Organistes pour les Offices des Dimanches et Fêtes.

Ce mois a 30 jours.		JUIN.	Ce mois est consacré au Très-Saint Sacrement.	
Juin, «Junius» est probablement l'abrégé de <i>Junonius</i> , mois autrefois consacré à Junon.				
Fêtes Religieuses.		ÉPHÉMÉRIDES NATIONALES ET ARTISTIQUES ET GUIDE DES ORGANISTES.		
1 L.	N. D. de Bonsecours.	10 heures à N. D. de Bonsecours. — Dissolution du Conseil spécial de Sir J. Colborne (1838.)		
2 M.	St. Grég. VII, p. e.	Arrivée à Québec des premiers Récollets (1615.)		
3 M.	St. Philippe de Nér.	Première apparition de Paganini, en Angleterre (1831.)		
4 J.	Fête-Dieu.	1 ^{re} Cl. Messe Royale. - Vêp. de la fête. Hymne, <i>Pinge lingua</i> .		
5 V.	St. Boniface, év.	Mort de Paisiello (1816.)		
6 S.	St. Norbert, év. et c.	Première exécution de la « Flûte enchantée » de Mozart, en Angleterre (1811.)		
7 D.	St. Robert.	Début de M ^{me} Malibran, au théâtre de Sa Majesté (1825.)		
— 1 ^{er} Dimanche (dans l'octave). Semi doub. Messe des dimanches de l'année. - Vêp. et Hymne, de la fête-Dieu; Mém. de l'octave.				
8 L.	St. Maximin, mart.	Premier cas de choléra, à Québec (1832.)		
9 M.	St. Prime, martyr.	Émeutes Cavazzi à Montréal (1853.)		
10 M.	St. Marguerite, r.	L'acte constitutionnel du Bas-Canada reçoit la sanction royale (1791.)		
11 J.	Oct. de la fête Dieu.	Le « Robert le Diable », de Meyerbeer, exécuté pour la première fois, au théâtre de Sa Majesté (1832.)		
12 V.	St-Cœur de Jésus.	Les RR. PP. Jésuites Masse et Biart arrivent au Port-Royal, en Acadie (1611.)		
13 S.	St. Antoine de Pa.	10 heures à St. Pierre de Montréal. — Mort de Mori, violoniste distingué (1839.)		
14 D.	St. Basile, év. doc.	Arbres fruitiers encore sans feuilles, dans le Bas-Canada (1810.)		
— 2 ^{me} Dimanche de la férie (St Basile). Doub. Messe des Doub. Maj. - Vêp. de St Barnabé. Hym., <i>Exultet orbis gaudiis</i> . Mém. du				
15 L.	St. Barnabé, ap.	Jean octroie la grande Charte (1215.) [préc ^d , du dim. et de St Vite.		
16 M.	St. J. Frs. Régis, c.	Éclipse du Soleil de 11 doigts, — les étoiles visibles à Québec (1806.)		
17 M.	St. Angèle de Mér.	Louisbourg pris par les Anglais (1744.)		
18 J.	St. Frs. Carracciolo.	Premier concert de Thalberg à Montréal (1857.)		
19 V.	St. Julienne de F.	Les RR. PP. Lallemant, Brébeuf et D'Aillon, arrivent à Québec (1625.)		
20 S.	St. Jean de l'ég.	Naissance de Pierre Paul Rubens, à Anvers (1577.)		
21 D.	St. Louis de Gonz.	Liszt, enfant, donne son premier concert en Angleterre (1824.)		
— 3 ^{me} Dimanche de la férie. (St Louis de Gonzague.) Messe Doub. Maj. - Vêp. d'un conf. non pont. Hym., <i>Iste Conf.</i> Mém. du dim.				
22 L.	St. Marie Magdel.	Les Français, sous Laudonnière, arrivent dans la Floride (1564.) [du suiv. et de St. Paulin.		
23 M.	St. Marguerite.	Bataille de Solferino (1859.)		
24 M.	St. Jean-Bapt.	Grande fête musicale à l'abbaye de Westminster (1834.)		
25 J.	St. Guillaume, abb.	« L'Elisée » de Mendelssohn exécuté par la Société Harmonique de New-York (1851.)		
26 V.	St. J. et Paul, m.	Mort de Rouget de l'Isle, compositeur de la Marseillaise (1832.)		
27 S.	St. Croissance, m.	(Jeune). — Naissance de Charles XII (1645.)		
28 D.	St. Léon II, p.	Grand incendie à Québec. 1315 bâtisses détruites.		
— 4 ^{me} Dimanche de la férie (Sol. de St Jean-Bapt.). 1 ^{re} Cl. Messe Royale. - Vêp. du suiv. Hym., <i>Decora Lux</i> . Mém. de St Jean-Bapt.				
29 L.	St. P. et Paul, ap.	1 ^{re} Cl. Messe Royale. - II Vêp. de la fête Hymne, <i>Decora Lux</i> . — Première messe pontificale célébrée à la cathé-		
30 M.	Com. de St. Paul.	Mort de Signor Sapio, maître de musique de Marie Antoinette (1828.) [drule de Québec, par M ^{re} de Laval.		